

Le Réverbère

L'ami aime
en tout temps,
et un frère est là
pour aider
dans la détresse.

Proverbes 17.17



- *Un repentir véritable*
- *La grâce dans les Epîtres Pastorales*
- *L'amitié en crise
(ou : choisis bien tes amis)*
- *Au fil des siècles... 8ème siècle :
la controverse des icônes*

Un repentir véritable

L'Écriture nous enseigne que le péché n'est pas seulement un acte isolé, mais une puissance qui habite en nous et nous entraîne loin de Dieu. Jérémie 17.9 déclare :

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? »

Baudelaire a exprimé avec une lucidité poignante cette dure réalité :

« Nos péchés sont têtus, nos repentirs sont lâches ; Nous nous faisons payer grassement nos aveux, et nous rentrons gaiement dans le chemin bourbeux,

croyant par de vils pleurs laver toutes nos taches. »

Combien de fois avons-nous pleuré sur nos fautes, non par amour de Dieu, mais par peur des conséquences ? Combien de fois avons-nous confessé nos péchés sans une réelle volonté de nous en détourner ? Mais la Bible nous avertit : un repentir superficiel n'est pas un vrai repentir. Paul écrit dans 2 Corinthiens 7.10 :

« La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. »

Un repentir véritable ne consiste pas en de simples larmes versées sur nos fautes, mais en un cœur brisé qui se détourne du péché pour se tourner vers Christ. Ce n'est pas la douleur du péché qui nous sauve, mais la grâce de Jésus-Christ, qui a porté nos fautes sur la croix.

Ne nous contentons donc pas d'un repentir lâche et intéressé. Approchons-nous du Seigneur avec un cœur sincère, sachant que *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1.9).

Que notre confession ne soit pas une simple formalité, mais un cri du cœur vers Celui qui, seul, peut nous restaurer et nous transformer.

La grâce, c'est le cadeau de Dieu donné à l'humanité. Voilà la définition commune de la grâce. Mais le contenu de cette définition n'est-il pas réducteur ? ou seulement théorique ? Nous avons besoin de réapprécier le cadeau de Dieu afin d'en saisir ses implications dans notre vie. Pour cela, les épîtres pastorales sont une aide précieuse. Elles offrent un paradoxe merveilleux, à la fois remplies d'impératifs et, en même temps, imprégnées de la grâce. Dans ces épîtres, trois facettes de la grâce sont présentées : l'histoire de la grâce, le salut par la grâce, et le quotidien par la grâce.

L'histoire de la grâce

Nombreux supposent que l'ère de la grâce débute à l'incarnation. Mais remontons en amont : dès le Jardin d'Éden, nous remarquons des actes remplis de grâce. Lorsque Dieu revêt Adam et sa femme d'habits de peau, c'est un acte plein de grâce. Lorsque Dieu renvoie Adam et Ève du Jardin d'Éden, les empêchant ainsi de prendre de l'arbre de vie et de vivre éternellement dans un état de pécheur, c'est un acte plein de grâce. La grâce est venue par Jésus-Christ, mais nous voyons des actes pleins de grâce dès le Jardin d'Éden. Cependant, 2 Timothée 1.9 remonte encore plus en amont et nous informe que la grâce nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. C'est absolument merveilleux ! Avant notre conception, avant même la fondation du monde, depuis l'éternité passée, la grâce fait partie du plan de Dieu. La grâce n'est pas une idée apparue à l'incarnation. La grâce n'est pas une réaction d'un Dieu surpris par

le péché. L'histoire de la grâce commence avant les temps éternels. 2 Timothée 1.10 ajoute que la grâce a été manifestée maintenant par Jésus-Christ et Son œuvre victorieuse à la croix. Et chacune des épîtres pastorales débute par la grâce (1 Timothée 1.2 ; 2 Timothée 1.2 ; Tite 1.4) et termine par la grâce (1 Timothée 6.21 ; 2 Timothée 4.22 ; Tite 3.15). En fait, l'histoire de la grâce commence avant les temps éternels. Elle se voit dès le Jardin d'Éden, se manifeste par Jésus-Christ et Son œuvre à la croix ; et elle continue maintenant à travers l'Église. La grâce prend donc des proportions qui donnent le vertige : elle dépasse mon histoire, notre histoire ; la grâce dépasse l'histoire de ce monde.

Gloire à Dieu pour Sa grâce !

Le salut par la grâce

Tout d'abord, Tite 2.11 affirme que la grâce de Dieu est source de salut, et Tite 3.7 va plus loin en affirmant que le condamné est justifié par la grâce de Dieu. C'est à dire que la grâce de Dieu permet à un condamné d'être sauvé de sa condamnation. Son casier judiciaire est non seulement vidé de sa condamnation, mais il est aussi rempli de la justice de Dieu. De plus, Tite 2.11 indique que la grâce de Dieu s'étend à tous les hommes. elle concerne autant les personnes à l'intérieur qu'à l'extérieur des prisons. Elle concerne tous les hommes. 1 Timothée 1.13-15 précise que la grâce s'étend à tout pécheur, qu'il soit blasphémateur, persécuteur, emporté, ignorant, incrédule, ou encore (selon Tite 3.3) insensé, désobéissant, égaré, asservi à toute espèce de désirs et de passions, vivant

dans la méchanceté, dans l'envie, odieux, éprouvant de la haine envers l'autre : la grâce de Dieu s'étend à toute l'humanité. Mais, quel genre de grâce peut être source de salut et de justice pour tous les hommes ? C'est la grâce surabondante de Dieu (1 Timothée 1.14). Cependant, pour justifier l'humanité condamnée, sans compromettre Sa propre justice, Dieu a prévu un substitut juste, dont la mission est de prendre la place de l'humanité condamnée. La condamnation est portée par ce substitut, et Sa justice est transférée à l'humanité. Ce substitut, c'est Jésus-Christ. La grâce nous a été donnée en Christ-Jésus (2 Timothée 1.9). Et c'est à la croix que la substitution a eu lieu : à la croix, Jésus-Christ s'est donné Lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité (Tite 1.14). La grâce a été manifestée par l'apparition de notre Sauveur Christ-Jésus qui, à la croix, a réduit la mort à l'impuissance, et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile (2 Timothée 1.10). Pour l'humanité condamnée, aucun dossier à déposer, aucune œuvre à présenter à Dieu, car l'œuvre de Jésus-Christ à la croix est la manifestation de la grâce surabondante de Dieu envers l'humanité condamnée.

Gloire à Dieu pour Sa grâce !

Le quotidien de la grâce

Paul dit à Timothée : *« fortifie-toi dans la grâce qui est en Christ-Jésus »*. Le verbe indique une action continue qui renvoie à un enfant qui se fortifie progressivement grâce à un mélange de nourriture, de repos, d'exercice et d'hygiène. De la même

manière, Timothée est appelé à se fortifier progressivement et quotidiennement par le moyen que Dieu met à disposition : la grâce en Christ-Jésus. Cette force ne se trouve ni dans le monde, ni dans les muscles ou le caractère de Timothée, mais dans la grâce qui est en Christ-Jésus. Cette source inépuisable de la grâce est suffisante pour fortifier, soutenir et assurer la croissance spirituelle de Timothée. Ensuite, Paul lui-même considère que la grâce est non seulement la raison de son salut, mais aussi la motivation du saint appel qui lui a été adressé (2 Timothée 1.9). Paul considère la grâce comme sa force et sa motivation quotidienne. Par conséquent, Paul invite Timothée, Tite, et les églises dont ils sont responsables, à apprécier la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Dans les épîtres pastorales, nous remarquons que les introductions sont personnelles, mais les salutations finales sont collectives : *« Que la grâce soit avec vous »* ! Enfin, Paul affirme que la grâce nous enseigne, tout comme un parent enseigne son enfant (Tite 2.12). La grâce nous enseigne dans trois domaines :

- Renoncer au péché dans toutes ses formes,
- Vivre dans l'intégrité,
- Attendre le retour de Jésus-Christ.

Par l'enseignement lumineux de la grâce de Dieu, mon péché est visible, je peux maintenant le refuser ; la volonté de Dieu est possible, je peux maintenant l'accomplir ; mon espérance est certaine, je peux l'attendre avec joie.

Gloire à Dieu pour Sa grâce !

8ème siècle : la controverse des icônes

On ne peut comprendre l'histoire de l'Église sans d'abord appréhender les deux traditions et les deux langues dominantes au sein de l'Église de cette époque :

- D'un côté, se trouvait l'Église Occidentale, dont Rome était le centre ; on y écrivait en latin, qui était également la langue liturgique.
- De l'autre côté, il y avait l'Église Orientale, où la langue d'usage était le grec.

Ces langues différentes illustrent les chemins différents qu'ont emprunté les traditions ecclésiales. À la suite du déclin de l'Empire Romain, ces traditions ont perdu contact l'une avec l'autre et ont évolué indépendamment.



Une controverse a surgi au 8ème siècle, mettant en évidence leurs divergences. On ne s'entendait pas. Les icônes (représentations de Jésus, de Marie, des saints, de la Trinité, etc.) avaient-elles leur place dans le culte ?

L'Église Orientale en était venue à leur accorder une importance particulière. Ceux en faveur des icônes avançaient qu'elles étaient

des « livres pour les ignorants » en ce qu'elles communiquaient les vérités bibliques aux personnes non scolarisées ou analphabètes, les aidant à adorer Dieu comme il se doit. L'objet de vénération était la personne divine ou humaine représentée, non l'icône ou l'image elle-même. Toutefois, beaucoup de chrétiens en Orient croyaient que ces images étaient sacrées et que Dieu leur parlait et les bénissait par leur entremise. Ils se prosternaient devant elles ou les embrassaient. Parfois, ils allumaient des cierges ou brûlaient de l'encens pour elles. Ce faisant, ils manifestaient leur désir d'obtenir la faveur du Père éternel par l'intercession de la personne représentée.

Ces pratiques ont causé une grande division entre, d'un côté, les iconodoules (« serviteurs des icônes »), et de l'autre, les iconoclastes (« briseurs d'icônes »). La controverse a atteint son point culminant en 787, lors du deuxième Concile de Nicée. L'Église a finalement permis l'usage des icônes, en insistant sur le fait qu'elles servaient uniquement à instruire les fidèles et à honorer les personnes représentées, et non à leur rendre un culte. Cependant, cette distinction a fini par se brouiller dans les siècles suivants, et les icônes ont gagné en importance dans le culte public et personnel. Rappelons que Dieu a interdit la fabrication et l'adoration de telles images dans le deuxième commandement (Exode 20.4-6). Mais, comme toujours, les hommes tentent d'être plus sages que Dieu.

L'étude de la controverse des icônes devrait nous amener à nous rappeler les « images » ou « aides visuelles » dont l'Église dispose pour bien comprendre l'Évangile. Selon le Nouveau Testament, il y en a deux, qu'on nomme « sacrements » ou "ordonnances" : le baptême et le repas du Seigneur. Ce sont des signes visibles de réalités intérieures. Bien qu'il convienne de critiquer l'emploi d'icônes dans l'Église, nous devons être conscients du peu d'attention que nous portons nous-mêmes aux « signes visibles » que Jésus nous a donnés.

Avoir des amis, chaleureux et en qui l'on peut avoir confiance a des effets inattendus. **Plusieurs études sérieuses affirment que l'amitié serait la clé du bonheur et de la santé !** Ces études démontrent même qu'il y a une corrélation directe entre un solide tissu de relations sociales et les capacités cognitives du cerveau. **NE PAS AVOIR D'AMIS RALENTIT LES NEURONES !**

Robert Waldinger, psychiatre à Harvard, pour le Washington Post, dit : *« Les projections des médias sur ce qui fait le bonheur – l'argent et la gloire – ne sont pas les ingrédients ni de la santé, ni du bonheur. C'est pourtant ce qu'avaient répondu les jeunes des années 1940, lorsqu'on leur avait demandé ce qui ferait d'eux des gens heureux. Et les jeunes des années 2000 ont répondu exactement la même chose. Il semblerait que ces anciens jeunes et ces futurs vieux fassent tous fausse route¹ ».* Finalement, pour être heureux et en bonne santé, la richesse et la gloire ne valent pas un bon ami !

La sonnette d'alarme est aujourd'hui tirée dans notre société ! Notre monde est rempli de personnes seules, ignorées, mal-aimées, délaissées, aigries. **Vous pouvez être entourés de gens, et cependant être seul, parce vous n'avez pas de véritables amis.** Les hommes sont-ils en proie à une « crise de l'amitié » ?

Alors, à la question *« Avez-vous des amis ? »*, vous me direz peut-être :

- Moi, je n'ai pas d'amis, je n'ai que des clients (par intérêt) !
- Moi, je n'ai pas d'amis : mieux vaut être seul que mal accompagné !
- Moi, j'ai des centaines, voire des milliers d'amis, mais sur Facebook !

- Moi, j'ai des amis en CDD (ça ne dure jamais bien longtemps) !

Avez-vous des frères et des sœurs en Christ qui sont vos amis ? C'est une question qui mérite d'être posée, même dans nos Églises ! Nous sommes une communauté, une famille. Mais force est de constater que nous n'avons pas les mêmes atomes crochus avec tous ! Les enfants de Dieu sont-ils en proie eux aussi à une « crise de l'amitié » ? Le terme « *ami* » est très peu utilisé dans nos prières. On se désigne volontiers comme :

- « ... disciple du Seigneur »
- « ... serviteur de Christ »
- « ... créature de Dieu »
- « ... ambassadeur sur terre »

Qui, ici, oserait dire : *« Je suis ton ami, Seigneur »* ! C'est étonnant de constater que les chrétiens peuvent avoir des centaines, voire des milliers d'amis sur Facebook, Instagram ou Snapchat, y compris des gens qu'ils n'ont jamais vus et qu'ils ne verront sans doute jamais... ! **Mais, parmi leurs amis, ils ne comptent jamais Jésus. Et pourtant, c'est le terme que Lui-même emploie pour parler de nous : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelé amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître (Jn 15.15) ».** **Jésus nous considère comme Ses amis. Dieu dira à Abraham : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice ; et il fut appelé ami de Dieu » (Jc 2.23).**

Cela va peut-être vous étonner, mais il semble que l'amitié est au moins aussi importante que nos relations conju-

¹ Étude dirigée par le professeur Robert Waldinger et rapportée par le Washington Post en 2003

gales, familiales et communautaires². **L'Église doit d'ailleurs être un lieu qui favorise de belles amitiés. Pourquoi ? Parce que Jésus Lui-même est notre Ami !** Ne limitons pas nos cultes à du culturel (résumer nos relations à un culte) ! Voici en trois versets comment la Bible définit un ami :

- « *L'ami aime en tout temps...* » (Pro 17.17)
- « *... un véritable ami est plus attaché qu'un frère* » (Pro 18.24 - Sem)
- « *Les blessures d'un ami sont dignes de confiance...* » (Pro 27.6)

Veux-tu devenir mon ami ?

- **Deviens toi-même un ami**
- **Sache que l'amitié a un prix**
- **Choisis bien tes amis**

1. Deviens toi-même un ami !

En devenant soi-même l'ami fidèle d'une ou de plusieurs personnes, nous réaliserons combien il est précieux de les avoir autour de soi ! Ceux qui se font facilement de véritables amis sont souvent ceux qui s'intéressent aux autres.

Définition : Un AMI est avant tout quelqu'un de fidèle et de sûr, à qui l'on peut se confier. Il est un réconfort de chaque instant. Il est prêt à porter secours et assistance dans les moments difficiles : « *Un ami fidèle, c'est un refuge assuré, celui qui le trouve a trouvé un trésor. Un ami fidèle n'a pas de prix, sa valeur est inestimable. Un ami fidèle est un élixir de vie que découvriront ceux qui craignent le Seigneur (1 Sm 18.1)* ».

Y a-t-il plus grand bonheur que de se sentir aimé ? Avoir de véritables amis fidèles qui vous aiment vraiment :

comment fait-on ? Les Écritures insistent sur le fait que nous devrions traiter les autres comme nous souhaiterions être traités :

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux... (Mt 7.12)* ».

Qu'aimerions-nous que les autres fassent pour nous ? Voyons un peu :

- Qu'ils aient de la compassion quand je suis triste
- Qu'ils m'encouragent quand je doute
- Qu'ils me disent la vérité avec amour
- Qu'ils admettent quand ils ont tort
- Qu'ils me pardonnent quand je faute
- Qu'ils me remercient quand je leur rend service
- Qu'ils usent de patience envers moi
- Qu'ils me soutiennent dans l'épreuve
- Qu'ils m'invitent à manger chez eux
- Qu'ils soient à l'écoute de mes états d'âme
- Qu'ils intercèdent pour moi
- Qu'ils identifient mes qualités
- Qu'ils apprécient ma présence
- Qu'ils m'aiment d'une manière désintéressée
- Etc, etc...

C'est relativement facile d'établir ce genre de liste ! En réalité, lorsqu'on fait une telle énumération par rapport à soi-même, c'est commencer à dénombrer ce que l'on n'a pas ! Cet apitoiement sur soi-même est complètement stérile ! Cela crée plutôt le vide autour de nous ! En réalité, cette liste n'a de sens que dans la mesure où l'on est disposé à l'appliquer à autrui. Aristote disait : « **On doit aimer ses amis non pour soi mais pour eux** ».

Une autre expression puissante de l'amitié dans la Bible est l'exemple de celle entre David et Jonathan. Dans 1 Samuel 18.1, il est dit : « *Jonathan*

² Proverbes 27.10

s'attacha à David et l'aima comme lui-même ». Leur relation était marquée par la loyauté, le sacrifice et la protection. Cette amitié illustre un modèle de relations dans lesquelles prédominent la fraternité et l'amour désintéressé.

2. L'amitié a un prix !

Jésus, qui a connu les amitiés intéressées de ceux qui l'entouraient, et qui les a même démasquées, a pratiqué envers eux une amitié si dévouée, si bienfaitante que nous ne saurions l'égaliser : *« Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser c'est lui ; saisissez-le. Aussitôt, il s'approcha de Jésus, en disant : Salut, Rabbi ! Et il l'embrassa. Jésus lui dit : Ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, portèrent les mains sur Jésus et le saisirent (Mt 26.48-50) »*.

Telle a été l'amitié unique et redemptrice que Jésus a révélée au monde. Car **l'amitié a un prix !** Ne dit-on pas : « les bons comptes font de bons amis » ? **Jean 3.16 ne dit pas** : « Dieu a tant aimé le monde qu'il t'a envoyé un message sur ton compte Facebook : "veux-tu devenir mon ami ?" » ! Jésus a quitté Son trône, Il s'est dépouillé de Ses attributs, s'est fait homme, a pris ton péché sur Lui, et est mort par ta faute ! **L'amitié a un prix !**

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître (Jn 15.13-15) ».

Si l'amitié est sans limite pour Christ, le plus fidèle ami ne pourra offrir que ce qu'il a. Comme le disait Alexandre Westphal : *« L'homme lui-même ne peut élever les autres au-dessus de l'infirmité humaine »*. Mais ce qu'il a, le donne-t-il vraiment ?

Nous sommes des disciples qui veulent suivre le Maître. Nos tempéraments, nos éducations, nos caractères, nos points de vue, nous rendent imparfaits. Il suffit parfois d'un rien pour installer une tension dans nos relations. Mais sommes-nous disposés à payer le prix de l'amitié ? Jen Thorn définit le coût de l'amitié ainsi :

- L'amitié nous coûte notre confort personnel
- L'amitié nous coûte du temps
- L'amitié nous coûte notre intimité
- L'amitié nous coûte notre confort
- L'amitié nous coûte de la prière
- L'amitié nous coûte de l'amour

L'amitié coûte cher, n'est-ce pas ? Mais cela correspond tellement à l'Évangile dont nous jouissons chacun aujourd'hui ! Comme le disait le réformateur Zwingli : *« Dieu est le commencement et le fondement de la vraie amitié »*.

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres... (Rm 13.9) ».

3. Choisis bien tes amis !

Si vous vous laissez distraire par les faux-amis, quand allez-vous voir les autres ? L'image d'un panier où un fruit gâté abîme les autres (et non l'inverse) est très explicite au travers des versets suivants :

« Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs (1 Cor 15.33) ».

« Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal (Pro 13.20) ».

Jésus accordait plus d'importance à la volonté de Dieu qu'aux liens terrestres qu'Il avait. Un jour, Sa propre mère et Ses frères voulurent Lui parler lors d'un rassemblement, et Il répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? ... Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère » (Mc 3.33-35).

« Beaucoup de gens proclament chacun leur bienveillance, mais l'homme fidèle, qui le trouvera ? » (Pro 20.6).

On résume souvent l'amitié des enfants au travers des jeux qu'ils ont en commun. À partir de l'adolescence, l'amitié ne doit plus se définir au travers des jeux mais au travers des valeurs que l'on partage. Quelle est la différence ?

- Un camarade de jeux, c'est quelqu'un qui s'amuse avec toi.
- Un ami, c'est quelqu'un qui a les mêmes valeurs que toi.

C'est important d'avoir des amis ! Mais, de bons amis, ça se choisit ! Comment ? En évitant ceux qui compromettent notre relation avec Dieu.

As-tu donné ta vie à Christ ? Je réponds à cela en disant : NON ! (là, ils sont en panique totale) : « Je ne Lui ai pas donné ma vie, j'ai reçu la Sienne en moi. Et c'est bien là toute la différence ! »

La Bible fournit des indications claires sur ce que signifie être un véritable ami :

- **Fidélité** : Un véritable ami aime en tout temps, dans les bons comme les mauvais moments (**Proverbes 17.17**). Il est constant et présent, même dans l'épreuve.
- **Soutien mutuel** : Un ami doit être quelqu'un avec qui nous pouvons partager nos joies et nos peines, nos succès et nos échecs. Comme l'énonce **Ecclésiaste 4.9-10** : « Deux valent mieux qu'un, car ils retirent un bon salaire de leur travail. En effet, s'ils tombent, l'un relève son compagnon. ».
- **Vérité et correction** : Un vrai ami n'hésite pas à dire la vérité, même si cela peut blesser parfois. **Proverbes 27.6** dit : « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité ». Il s'agit d'une correction motivée par l'amour et le désir du bien de l'autre.
- **Sacrifice** : Jésus nous montre que la véritable amitié demande un sacrifice, jusqu'à donner sa propre vie pour l'autre. Il dit dans **Jean 15.13** : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. ».

La Bible met en lumière l'importance de l'amitié véritable, qu'il s'agisse de relations entre les hommes ou entre l'homme et Dieu. L'amitié authentique est fondée sur la fidélité, l'amour désintéressé et le sacrifice. Dans un monde où l'amitié semble en crise, nous sommes appelés, en tant que chrétiens, à cultiver des relations profondes et sincères, basées sur les enseignements du Christ. L'amitié au sein du peuple de Dieu peut surmonter les crises. Elle est aussi un reflet de notre amitié avec Dieu Lui-même.

DIAP SON ANNONCES

Église Baptiste de Toulon Est

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Cultes en direct : <https://www.youtube.com/c/EgliseEvangeliqueBaptistedeToulon>
- ◆ Assemblée Générale EEBT le 16/03 à 14h30
- ◆ Assemblée Générale Matthania le 30/03 à 14h30

Sujets de prière :

- ◆ Préparations aux baptêmes
- ◆ Nos aînés :
 - Annie Barone
 - Pierrette Lopez
 - Gérard Perez
 - Thierry Benoît
 - Rachel Perez
 - Josette Benoît

Église Baptiste de Hyères

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Emménagement dans nos nouveaux locaux début février
- ◆ Autorisations de la Mairie et avancement des travaux

Annonce/Rendez-vous :

- ◆ Venue de Joël Chiron le week-end du 1^{er} au 2 mars
- ◆ Assemblée Générale le 16/03 à 14h30
- ◆ Week-end du 29 au 30/03 : « Coeurs de Bâtisseurs ». Trois prédications suivies sur le prophète Aggée : samedi à 14h30 et 16h30, dimanche à 10h30

Église Baptiste de Fréjus

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Nous nous réjouissons de l'arrivée de nouvelles personnes à l'Église
- ◆ Prions pour le salut de certains nouveaux arrivants

Église Baptiste de La Ciotat

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Cultes les dimanches à 10h30
- ◆ Réunions de prières les jeudis de 17h15 à 17h45
- ◆ Études bibliques les jeudis à 18h00
- ◆ Assemblée Générale le 30/03 à 14h30

Église Baptiste de Brignoles

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Culte chaque dimanche à 10h00

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Prier pour les nouvelles personnes qui assistent aux réunions de l'Église

*Fortifie-toi
dans la grâce qui est
en Jésus-Christ*

2 Timothée 2.1

Église Baptiste de Toulon Ouest

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Repas fraternel le 02/03
- ◆ Assemblée Générale le 02/03 à 14h30
- ◆ Réunion de prière le 04/03 de 19h30 à 20h30.
- ◆ Études bibliques les 11, 18 et 25/03 de 19h30 à 20h30

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Autres préparations aux baptêmes
- ◆ Nos contacts

EGLISES DIAPYSSON

Eglise Baptiste de Brignoles

7 ter, Promenade des Berges
83170 Brignoles
07.83.91.10.30
Charles BAUMAN
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Fréjus

102 Impasse Thomas Edison
83600 Fréjus
06.62.57.11.70
Steve BARNES
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Hyères

192 Chemin de la Source
83400 Hyères
06 16 19 17 56 / 06 11 88 03 21
Richard BECERA
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de La Ciotat

32 rue Louis Vignol
13600 La Ciotat
04.94.27.02.77 / 06.33.63.73.77
Luciano BRANCO
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de Toulon Est

430 rue H. Ste Claire Deville
83100 Toulon
04.94.27.02.77 / 06.33.63.73.77
Luciano BRANCO
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Toulon Ouest

391 Avenue des Routes
83200 Toulon
06.73.14.52.37
Jean-Félix MAHOBAH
Culte à 10h00



★ CELLULES EEBT

Cellule 1 : LA SEYNE/MER

Mercredi 18h00, 1 semaine sur 2
Chez Philippe MARTINEZ
62 Avenue Esprit Armando
Tél : 06 82 82 06 37 (appeler avant)

Cellule 3 : SANARY/MER

Vendredi 18h15, 1 semaine sur 2
Chez M-B. Garona
57 Allée des Tamaris
Responsable : Charles DELMAS
Tél : 06 70 94 50 74

Cellule 5 : SOLLIES-PONT

Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2
Chez famille RAMEL
29 Montée des Amoureux
Tél : 06 84 99 38 04

Cellule 2 : OLLIOULES

Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2
Chez Eglise Evangélique Baptiste
391 Av des Routes 83200 Toulon
Responsable : JP CASIMIRI
Tél : 06 22 22 81 44

Cellule 4 : TOULON EST

EB : Lundi 20h30
RP : Mardi 19h30
430 Rue Henri Sainte Claire Deville
Resp : L. BRANCO / O. BARTOLOMEI
Tél : 06 33 63 73 77 / 06 73 77 45 23

Cellule 6 : TOULON OUEST

Mardi 19h30
Eglise Evangélique Baptiste
391 Avenue des Routes
Responsable : J-F MAHOBAH
Tél : 06 73 14 52 37

Administration : 430 rue Ste Claire Deville 83100 Toulon — Directeur de publication : Luciano BRANCO - Eglise Baptiste

Tél : 04 94 27 02 77 — Méil : lbranco@eebtoulon.fr — Web : eebtoulon.com

Abonnement : Libre participation — CCP Marseille n° 599359S